

jonction de toutes les barres de fer dont cet appareil est composé. des verticilles pour la foudre ascendante ont été placés à la hauteur que les circonstances locales exigeoient. la partie qui est en terre est enfoncée à une grande profondeur, elle est environ de 18 pieds, et on a pris des precautions pour y jeter les eaux de pluie et y verser d'autres eaux, et pour les y retenir. dans le sein de la terre j'ai également placé d'autres verticilles. on peut en voir les raisons dans mon Mémoire sur un nouveau moyen de se preserver de la foudre qui a été imprimé en 1776, et dont j'ai eu l'honneur de presenter un exemplaire à L'académie. ce Paratonnerre depuis sa pointe jusqu'au dernier des verticilles inferieurs a cent trente un pieds de longueur, et son extremité superieure est de près de 400 pieds d'Elevation au dessus des moyennes eaux de la Saone.

« Les administrateurs de l'Hôpital de Lyon m'ayant prié ensuite de diriger la construction d'un Paratonnerre sur le dôme de ce magnifique edifice, je me suis rendu avec le plus grand plaisir à leur invitation. La forme du dôme entrainoit beaucoup de difficultés dans l'execution ; il a été nécessaire d'elever plusieurs echaffauds placés les uns audessus des autres. cependant la construction de ce nouveau paratonnerre est de la plus grande simplicité, et cet instrument a été placé avec tant d'art qu'il est aussi solide qu'on peut le desirer, et qu'il ne nuit en aucune façon à La decoration du dôme. sur la croix qui est audessus de la boule, j'ai fait superposer une seconde croix en fer la quelle est elle même l'extremité superieure du Paratonnerre. trois pointes de cuivre dorées à or moulu sont profondement visées à l'extremité des trois branches de notre nouvelle croix. celle-ci est retenue en situation par plusieurs brides de fer placées dans les endroits convenables. on peut en être assuré, car je suis monté plusieurs fois au dessus du dernier echaffaud pour examiner tout par moi-même. le Paratonnerre passe ensuite dans le collier superieur de la boule qui est audessous de la croix. il est uni par une communication avec toutes les bandes de fer qui forment les côtés de la boule, et avec tous ceux qui servent de soutien aux trois anges de plomb qui supportent la boule, le long des quels il descend sans interruption, ainsi que devant les nuages et le pied d'estal. le conducteur descend ensuite le long du dôme, en se pretant à la courbure de la voute. des tasseaux qui ont